Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1937-1938)
Heft: 6-7

Buchbesprechung: Büchertisch = Bibliographie
Autor: A.D.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2. Aktuar :	H. Howald, Maler,	*2me secrétaire.*
3. Aktuar :	H. Würgler, Maler,	*3me secrétaire.*
Kassier :	W. Linck, Bildhauer,	*Caissier.*
Beisitzer :	C. Bieri, Maler,	
	M. Fueter, Bidhauer,	
	F. Giauque, Maler,	
	R. Schär, Maler,	*Assesseurs.*

Büchertisch. — Bibliographie.

Das Neujahrsblatt 1938 [1] der Zürcher Kunstgesellschaft ist dem im Februar 1937 gestorbenen Maler Fritz Widmann gewidmet.

Liebevoll hat Gustav Gamper als Freund des Künstlers die Laufbahn des Heimgegangenen geschildert, aus eigenen Erinnerungen, zum Teil aus dem schriftlichen Nachlass Widmanns selber und aus Mitteilungen seines Bruders und seiner Schwester. Auf die vielseitige Tätigkeit des Künstlers als Maler, Schriftsteller, Schachspieler wird hingewiesen. Zehn gute Reproduktionen nach Gemälden von Widmann, ein Bildniss von ihm, von K. Sturzenegger und ein photographisches Bild illustrieren diese Schrift, die sich würdig den anderen anreiht, die die Zürcher Kunstgesellschaft schon herausgegeben hat.

* * *

Ein Künstler fuhr ins Tessin, um dort zu malen. Kurz nach seiner Ankunft erlitt er aber einen Unfall, der ihn ins Spital führte wo er mehrere Wochen lang liegen musste. Als Zeitvertreib und wohl auch aus innerem Drang zeichnete er und ersann zu den Zeichnungen, eine romantische Novelle. So entstand *Diana* [2] von Theo Glinz. Die tessiner Atmosphäre kommt darin sehr wohl zum Ausdruck, der Styl ist lebendig und gewisse Beobachtungen zeugen vom Künstler der es gewöhnt ist zu « schauen ». Die Zeichnungen sind fein und geistreich. Die zahlreichen Freunde des Künstlers werden sich an diesem anspruchslosen Werkchen gewiss freuen, das eine neue Seite des Talentes von Glinz zeigt.

* * *

Les nombreux amis et admirateurs du peintre François Jaques, décédé subitement en mars dernier, seront heureux d'apprendre qu'une biographie [3] fort bien faite vient de sortir de presse. C'est Jules Baillods, collaborateur et ami de l'artiste —

[1] *Fritz Widmann, seine Persönlichkeit und sein Künstlertum*, von Gustav Gamper. Mit 12 Tafeln. Verlag der Zürcher Kunstgesellschaft Zürich.

[2] *Diana*, eine Tessiner Novelle um Illustrationen, von Theo Glinz. Verlag H. Tschudy & Cie, St. Gallen.

[3] *François Jaques, peintre du Jura*, par Jules Baillods. Avec 20 reproductions hors-texte dont deux en couleurs, et nombreux dessins. Éditions Mon Vallon, Imprimerie Montandon et Cie, Fleurier.

celui-ci avait illustré les « Promenades neuchâteloises » du même auteur, d'où sont tirées les nombreux dessins au trait reproduits dans l'ouvrage — qui s'est fait le biographe du défunt. Il nous narre la vie, toute de simplicité, les préoccupations aussi, de l'artiste, sans toutefois analyser et critiquer l'œuvre elle-même. Il se borne à exposer celle-ci — par des reproductions bien choisies — mais s'attache à nous faire sentir l'amour profond que Jaques manifestait à son Jura, sa terre, à ses beaux sapins et son beau bétail, sujets qui forme le fond de l'œuvre de Jaques.

Ouvrage plaisant, bien présenté et qui fait honneur tant à l'auteur qu'aux éditeurs. A. D.

* * *

Continuant la série « L'Art religieux en Suisse romande » (ouvrages déjà parus : Théophile Robert, François Baud, Jean-Louis Gampert), les bonnes Éditions de la Baconnière, qu'il faut louer pour leur entreprise si intéressante, publient aujourd'hui *Marcel Feuillat* [1]. D'une plume vigoureuse, comme son art, Alexandre Cingria décrit l'art si particulier, si personnel aussi de cet artiste suisse et catholique « dont la vie est toute irradiée d'un attrait mystérieux qui vient certainement de la familiarité de l'or et des pierres précieuses ». C'est en effet dans l'or et l'argent, orné souvent de riches pierreries, que Feuillat cisèle calices, tabernacles, chandeliers, ostensoirs, décorés parfois de rutilants émaux. Il a en plus apporté des formes nouvelles à ces objets de culte, sans pour cela, ou du moins pas autant qu'eux, être sujets « aux persécutions qu'on n'a pas ménagées aux peintres et sculpteurs de saint Luc » dont la tendance nouvelle, dit plus loin Cingria « est appelée par les bien pensants, sans doute parce que cela dérange leurs habitudes, le paganisme ou le bolchévisme de l'art religieux moderne ».

Ce que sont ces prestigieux objets de culte, les belles reproductions en héliogravure le font voir de manière très vivante. A. D.

Wettbewerbe.

Unter den seit dem 1. Januar 1935 im Kanton Zürich niedergelassenen oder in ihm verbürgerten Bildhauern wird ein

öffentlicher Ideen-Wettbewerb

veranstaltet, über die Gestaltung des plastischen Schmuckes an der Südfassade des **Kongressgebäudes Zürich.**

Programm und Bedingungen können im Büro der Stiftung Tonhalle- und Kongressgebäude, Rämistrasse 38 « Haus am Heimplatz » Zürich 7 (Telephon 26.547) bezogen werden.

Einlieferung der Entwürfe, bis 4. April 1938.

[1] *Marcel Feuillat, orfèvre*, par Alexandre Cingria, avec 22 illustrations hors-texte. Éditions de la Baconnière.